

en abondance l'oxigène si nécessaire à la respiration de l'homme.

Si nos grandes voies publiques étaient bordées de plantations gigantesques (et il eût été si facile aux premiers colons de nous léguer cet héritage), nous ne craindrions pas les rayons du soleil pendant les voyages, et comme l'aspect de nos belles campagnes y gagnerait ; mais non, ces campagnes sont dénudées, arbres et même arbrisseaux ont succombé sous les coups de la cognée. Plusieurs n'ont pas même ménagé, auprès du ruisseau ou de la fontaine qui abreuve leurs troupeaux, quelques arbres protecteurs ; aussi le pauvre bétail périt-il assez souvent morfondu par un soleil trop ardent. Sur les parties incultes mêmes de leurs propriétés, les plantes ont été impitoyablement rasées, et vous voyez des collines et des côteaux graniteux qui nous montre à nue leurs crêtes rocailleuses. Une plantation serait si belle en ces lieux, et pourtant, voyez quel coup d'œil ils vous présentent. Il y a, en tout cela, un mépris trop prononcé pour les arbres, une insouciance complète pour ce qui est utile et agréable : c'est un vrai *vandalisme*. Pourquoi tous ces côteaux ne couvrent-ils pas d'arbres forestiers qui se plaisent dans les lieux élevés, pierreux et sablonneux, tels que l'érable, l'orme, le tilleul, le bouleau, les noyers de toute espèce, ou bien, si cette éminence est à une faible distance de la maison, d'arbres fruitiers, tels que le pommier, le prunier, etc. Le flanc de la colline exposé au soleil levant, à l'abri des vents du nord et de l'ouest pourrait si facilement mûrir les vignes, au moins les espèces les plus rustiques, pourquoi n'y laisser croître que des ronces et des épines ? Vous avez un endroit froid et marécageux, aucun drain ne peut l'assainir, le frêne, l'aulne, le saule, le peuplier y deviendront forts et vigoureux et changeront au regard ce lieu fangeux en un massif verdoyant des plus agréables ; en même temps, ils fourniront dans l'avenir, pendant la saison rigoureuse, un combustible de bonne qualité.

Quant aux parties de notre jeune pays déjà presque entièrement déboisées, la fête des arbres est, sinon